Volume 22 • Numéro 2 • **juin-juillet 2021**

textileinfo

SOMMAIRE

2 Viser la prospérité par le dialogue social

3 Une intervention différente pour les futurs OMCI

4 Le développement durable au cœur des préoccupations

RECRUTEMENT

L'industrie textile dévoile ses attraits

La pandémie de Covid-19 a fourni une nouvelle preuve de la force de résilience de l'industrie textile québécoise. Passées maîtres dans les productions de niche à valeur ajoutée, les entreprises d'ici ont en effet relevé le défi de fournir des milliers d'articles et d'équipements de protection individuelle (ÉPI) pour lutter contre la pandémie de Covid-19. Elles ont clairement démontré leur capacité à se mobiliser afin de fournir de façon soutenue les produits nécessaires afin de protéger les travailleurs de la santé, les patients et la population.

L'industrie textile aura cependant besoin d'un peu d'aide pour poursuivre sur cette lancée : lors d'un sondage mené en avril dernier, environ 3 répondants sur 4 ont affirmé que leurs besoins en main-d'œuvre sont équivalents ou ont augmenté par rapport à la situation qui existait avant la crise. Le recrutement demeure de loin le plus grand défi auquel l'industrie doit faire face pour poursuivre son essor dans les prochaines années.

Un plan pour faire briller l'industrie

En collaboration avec la firme Primacom, le CSMO Textile a mis sur pied un vaste plan de communication visant à faire briller les entreprises de son secteur. En effet, même si le textile demeure présent dans notre quotidien à bien des niveaux, on ne le remarque pas toujours. Une campagne de promotion sera donc déployée afin de mettre de l'avant les possibilités d'emploi et d'avancement, les formations sur mesure, l'environnement de travail stimulant et le dynamisme de l'industrie, qui compte plusieurs projets de modernisation, d'automatisation et de développement.

Rappelons que l'industrie textile québécoise compte sur une chaîne de valeur complète, incluant la fabrication de fils, d'étoffes, de produits à base de textiles et de vêtements tricotés. Composée de quelque 400 entreprises, elle produit plus de 45 % du textile canadien et dessert plusieurs secteurs, dont l'agriculture, l'ameublement, le bâtiment, la défense, l'emballage, l'environnement, le génie civil, le loisir, le médical, ainsi que les produits utilisés dans les procédés industriels, la protection individuelle, la sécurité, le sport, le transport et le vêtement.

Le secteur continue de se démarquer par ses avancées remarquables dans le développement de matériaux techniques à valeur ajoutée. Les principaux marchés porteurs de développement sont ceux de la protection individuelle, de la sécurité et de la défense, du transport, de la construction, de l'environnement et de la santé.

Chercheurs d'emploi, avez-vous la fibre textile ?

En ce moment, plusieurs postes sont disponibles dans la plupart des régions du Québec, et des centaines d'autres se libéreront au cours des prochaines années en raison du vieillissement de la main-d'œuvre et des départs à la retraite. Plusieurs postes sont ouverts pour des personnes sans expérience qui ont à cœur d'apprendre et de se former en entreprise. Les programmes de formation offerts par le CSMO Textile sont d'ailleurs une des façons d'acquérir les connaissances et compétences nécessaires à l'exécution des tâches.

De façon constante, les offres d'emploi dans le secteur textile touchent en particulier les postes d'opérateurs et opératrices de machines à coudre industrielles (OMCI), d'opérateurs et opératrices d'équipements de production, de manœuvres, de tailleurs et tailleuses, de mécaniciens et mécaniciennes industriel(le)s, mais aussi de superviseur(e)s, d'administrateurs et administratrices et de responsables des ventes.

Les entreprises devront certes faire preuve de créativité afin d'attirer des travailleurs, mais il existe au moins un outil qui peut les aider dès aujourd'hui : facilement accessible, la plateforme d'emplois du CSMO Textile (emploitextile.com) permet de rassembler les nombreux postes actuellement disponibles, la variété de métiers et de professions ainsi que les possibilités d'avancement au sein de ce secteur en pleine effervescence. Dans le cadre de son plan de communication, le CSMO Textile a aussi lancé la campagne « As-tu la fibre textile? » afin d'inciter les chercheurs d'emploi à explorer les possibilités dans le secteur.

Appel de candidatures pour un nouveau comité

Vous avez envie de mettre en valeur l'industrie textile? Votre CSMO vous invite à faire partie d'un nouveau comité de communication qui vous donnera la chance de participer activement aux stratégies visant à faire rayonner le savoir-faire de nos entreprises.

Nous sommes présentement à former ce comité et, pour ce faire, nous avons besoin de gens passionnés qui voudront y consacrer quelques heures, à raison d'environ deux rencontres chaque année. Afin de soutenir l'ensemble de l'industrie, nous espérons y regrouper des représentants de chacun des sous-secteurs, que ce soit la fabrication de fils, filés et filaments, le tissage ou le tricotage d'étoffes, la confection de vêtements de protection, de toiles ou d'auvents, etc.

Communiquez avec un membre de l'équipe du CSMO Textile pour plus d'information.

CSMO TEXTILE
Comité sectoriel de main-d'oeuvre de l'industrie textile du Québec

Viser la prospérité par le dialogue social

Le dialogue social inclut tous types de négociation, de consultation ou plus simplement d'échange d'informations entre les représentants des gouvernements, des employeurs et des travailleurs, voire de la population en générale, sur des questions présentant un intérêt commun et visant un changement : nouvelle zone industrielle, projet de loi ou de règlement, renouvellement de convention collective, réaménagement des voies de circulation pour favoriser le partage de la route, tous ces dossiers nécessitent l'engagement de divers groupes sociaux. Si l'un d'entre eux se sent exclu, il risque de s'opposer au projet et de le faire dérailler.

Pour permettre le dialogue social, les conditions suivantes doivent être réunies, selon l'Organisation internationale du travail (OIT) :

- des organisations de travailleurs et d'employeurs fortes et indépendantes dotées des compétences techniques nécessaires et pouvant accéder aux informations utiles à leur participation au dialogue social;
- la volonté affirmée d'engager le dialogue social de la part de toutes les parties;
- le respect des droits fondamentaux que sont la liberté syndicale et la négociation collective;
- un soutien institutionnel approprié.

Soulignons à gros trait le second point de l'énumération : « la volonté affirmée d'engager le dialogue ». Si une ou plusieurs parties prenantes joue la mauvaise foi ou fait la sourde oreille, l'exercice serait voué à l'échec. D'où l'importance de travailler le terrain en amont, en faisant preuve de transparence dans les intentions et les détails du projet.

Miser sur le dialogue dans votre organisation

L'article « Le dialogue au service du changement, de l'apprentissage et de l'éthique dans les organisations » (Revuegestion.ca, vol. 39, n° 4) énumère une liste d'habiletés à développer pour favoriser le dialogue au sein d'une organisation. Parmi celles-ci, notons la capacité à échanger avec l'ensemble du groupe, à respecter la parole de chacun, à accepter des points de vue divergents, à être sensible à la complexité des raisonnements (les solutions simples sont souvent erronées!), à résister au désir d'avoir été compris, à rechercher les impacts sur le système et à faire émerger des innovations potentielles.

Les auteurs Yoann Guntzburger, Virginie Lecourt et Thierry C. Pauchant y expliquent ensuite les quatre effets bienfaiteurs qu'une organisation peut retirer d'un dialogue fondé sur ces habiletés. On peut les résumer de la façon suivante :

Premier bienfait : l'organisation va au fond des choses. En prenant le temps d'écouter, on approfondit les réflexions et on apprend de l'expérience acquise par chaque intervenant.

Deuxième bienfait : l'organisation favorise la fidélisation de ses membres en développant une confiance mutuelle et réciproque.

Troisième bienfait : l'organisation favorise le développement d'une éthique individuelle.

Quatrième bienfait : l'organisation favorise l'épanouissement des talents et des compétences, ainsi que la résolution de problèmes par l'engagement des travailleurs.

Et de conclure : « À l'image d'une poupée russe, ces bienfaits s'emboîtent les uns dans les autres : les effets personnels sont les plus importants et constituent la base du changement. Puis viennent ensuite les effets relationnels et enfin, organisationnels à travers le temps, si on laisse au dialogue la chance de pouvoir se développer. »

Nos experts se prononcent

Dans le cadre de la vigie de relance internationale post-Covid, les experts Loïc Tassé, Gregor Murray, Mathieu Dupuis et Emna Braham se sont penchés sur l'importance du dialogue social pour la prospérité de notre industrie manufacturière. Ils ont abordé la réalité actuelle des entreprises des secteurs du textile, de l'aérospatiale, de la métallurgie et du caoutchouc, tout en la comparant avec des contextes internationaux à la fois différents mais interconnectés. Par exemple, en Chine, c'est le parti communiste au pouvoir qui prend toutes les décisions. Dans ce cadre, le dialogue est accessoire. Par contre, les démocraties occidentales ne peuvent s'en passer. Pour connaître du succès, un projet industriel doit y recevoir l'appui de toutes les parties prenantes. Et le Québec, rappellent les chercheurs, est un modèle en ce sens, notamment grâce aux comités sectoriels de main-d'œuvre, qui agissent comme un catalyseur du dialogue social puisqu'ils sont un lieu de rencontre entre des décideurs gouvernementaux, des partenaires institutionnels et le secteur d'activité économique qu'ils desservent.

Ce plus récent webinaire de la vigie internationale s'est tenu le 25 mai dernier. On peut le voir, ainsi que les 3 précédents, dans la section Actualités du www.csmotextile.qc.ca.

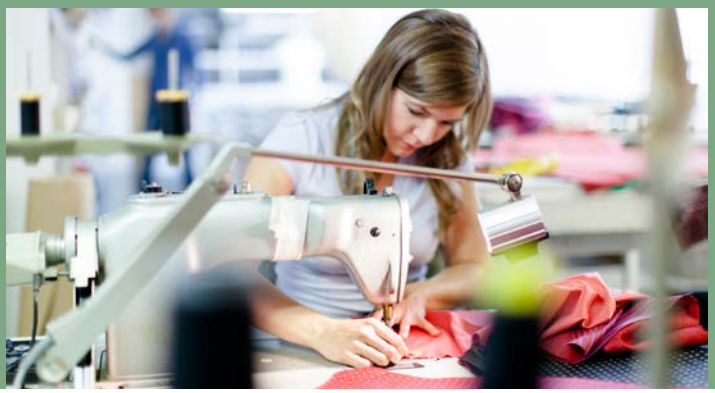
Une intervention différente pour les futurs OMCI

Les opérateurs et opératrices de machines à coudre industrielles (OMCI) demeurent parmi les personnes les plus recherchées dans le secteur textile. De plus, le contexte actuel de pandémie a permis de constater que c'est un emploi stratégique lorsqu'il est question de fabriquer des équipements de protection individuelle (ÉPI).

Pour répondre de façon plus efficace aux besoins de main-d'œuvre des entreprises, nous avons repensé notre programme de formation. En effet, depuis ce printemps, nous avons entamé un projet pilote qui permettra à 6 entreprises d'acquérir une nouvelle main-d'œuvre qui sera formée directement en milieu de travail. La formation sera offerte à 15 participants pendant 4 semaines; ceux-ci bénéficieront d'un coaching en entreprise sur une autre période de 4 semaines afin d'assurer un développement en continu de leurs compétences.

Les régions visées par ce projet sont Montréal, la Montérégie et le Saguenay. Déjà, Tricots Maxime, Kanuk, Vêtements SP, 3B Hockey, Polaire Plus et Confection Perséide 3D ont annoncé qu'elles y prendront part.

Nous désirons remercier nos partenaires dans l'élaboration et la réalisation de cette nouvelle formation d'OMCI : Vestechpro, la Coop Couturières Pop, La Maisonnée, le Centre d'appui aux communautés immigrantes (CACI), Parcours Formation, Action Emploi, Forum-2020, le SAE CSS De La Jonquière, Groupe Inclusia et Accès Travail Femmes.



Lancement d'une cohorte en Beauce

Le 12 mai dernier, 9 employés de **Duvaltex** et 2 de **Régitex** se sont rassemblés pour entreprendre le premier module du programme de Spécialisation technique en textile. Pour l'occasion, aucun détail n'a été laissé au hasard afin de s'assurer du respect des consignes d'hygiène et de distanciation physique. Chaque participant portait un masque de procédure et occupait son propre pupitre, au cœur d'une salle pouvant recevoir une soixantaine de personnes en temps normal. En plus, nous avons volontairement décidé de ne pas prendre de photo de groupe, car cela aurait obligé les gens à se tenir près les uns des autres.

Pour la première fois en plus d'un an, une formation en présentiel a donc été rendue possible. Autre première : c'est Gérald Brady, bien connu pour son travail dans le cadre des formations de compagnonnage en milieu de travail, qui guidera ce groupe à travers l'apprentissage des matières premières et des procédés textiles.

Nous tenons à remercier les entreprises Duvaltex et Régitex de leur grande coopération dans ce projet. Bon succès à tous et à toutes.

SPÉCIALISATION TECHNIQUE EN TEXTILE

Des consultations qui portent fruit

En mars dernier, dans le cadre de la planification stratégique, les participants aux ateliers de concertation ont identifié quelques métiers pour lesquels ils avaient des enjeux de formation et de recrutement. Pour faire suite à ces travaux, nous avons décidé de nous pencher en particulier sur les professions d'**opérateur de machine à broder** et de **mécanicien de machines à coudre**. Afin d'avoir un portait plus global du secteur, nous avons sollicité près de 180 entreprises pour ces deux métiers.

La compilation des résultats nous amène à conclure qu'un guide de formation pourrait être nécessaire pour la broderie, tandis qu'une offre de formation subventionnée pour des personnes en emploi serait une piste de solution intéressante pour le métier de mécanicien de machines à coudre. Ces deux avenues seront explorées plus en détail lors de la prochaine rencontre de notre comité de formation, qui réunit des représentants d'entreprises et des partenaires du CSMO Textile.

Par ailleurs, nous prévoyons également consulter les entreprises qui sont admissibles aux **programmes d'apprentissage en milieu de travail (PAMT)**. Cette démarche aura pour objectif d'identifier les freins à la mise en place des PAMT. Il est important de rappeler que ces programmes offrent un cadre structuré dans la formation d'un apprenti par un compagnon expérimenté. En plus, l'entreprise qui signe une entente avec Services Québec peut recevoir des crédits d'impôt.

Vous trouverez des détails sur chacun des PAMT du secteur textile dans la section Services aux entreprises du www.csmotextile.qc.ca.

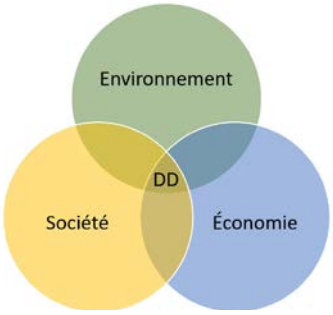
Le développement durable au cœur des préoccupations

L'enquête réalisée auprès des employeurs dans le cadre du Diagnostic sectoriel 2020 a établi que seulement 16 % des entreprises textiles du Québec n'ont adopté aucune mesure particulière en matière de développement durable. C'est donc dire que plus de 4 entreprises sur 5 ont amorcé des changements à un niveau ou à un autre de leur chaîne de production afin de réaliser des gains à cet effet. Le développement durable est au cœur de l'innovation et de la R et D dans le secteur, car c'est un des aspects qui permettra aux entreprises de rester concurrentielles et de répondre aux besoins changeants de leurs clients.

Les mesures les plus populaires sont liées à la réduction, au recyclage ou à la valorisation des rebuts. Ce n'est certes pas une surprise, car on sait que le secteur textile produit beaucoup de retailles de tissus, de bobines de fil inachevées, etc. Or, mis bout à bout, ces fils et morceaux d'étoffe mis aux poubelles représentent une somme d'argent considérable. Par conséquent, le développement durable, c'est payant!

Réduire à la source, par exemple par des découpes plus précises, permet d'éliminer une partie de ces rejets. Par la suite, un des principes du développement durable considère chaque rebut comme une nouvelle matière première. En la valorisant ainsi, on donne à la matière inutilisée une seconde vie.

Les initiatives visant à réduire la consommation d'énergie arrivent en seconde place dans ce classement, suivies de près par l'utilisation de matières premières plus respectueuses de l'environnement. Comme l'illustre la photo ci-dessus, le recyclage des bouteilles de plastique en est un bon exemple : déchiqueté, le polyester peut être refondu et transformé en fil pour produire de nouveaux textiles. « Les acheteurs sont aussi plus nombreux à exiger des produits à faible empreinte environnementale, faits à partir d'intrants moins polluants et à l'aide de pratiques de revalorisation et de réutilisation des textiles », rappelle le Diagnostic (p. 16) pour expliquer cette tendance.



3 dimensions complémentaires

On a trop souvent tendance à aborder le développement durable comme étant un vague synonyme de protection de l'environnement. En réalité, l'environnement n'en est que l'un des aspects. Le développement durable se trouve plutôt au point de convergence des trois dimensions suivantes, comme l'explique le guide du ministère de l'Économie et de l'Innovation, Le développement durable au profit de la performance :

- Environnementale : cette dimension fait référence à toute action menant à mieux gérer l'énergie, à protéger la biodiversité et à améliorer son bilan environnemental.
- Sociale : il n'y a pas de projet économique sans êtres humains, et l'environnement peut bien se passer de nous. Développer de façon durable implique donc de veiller au bien-être des travailleurs actuels et des générations futures, grâce à des conditions de travail adéquates, de la formation continue permettant aux gens d'affronter positivement les changements (technologiques, notamment) et une concertation entre les parties prenantes.
- Économique : on ne peut pas passer sous silence les impératifs économiques, soit d'augmenter l'efficacité de l'entreprise, favoriser les bonnes pratiques, les relations commerciales, l'innovation, l'approvisionnement responsable, etc.

Avec toutes ces conditions réunies, une entreprise sera viable économiquement en favorisant l'épanouissement des gens qui la font tourner et de ceux qui en dépendent, sans nuire aux générations futures.

Le Diagnostic sectoriel, dans sa version complète ou résumée, est toujours disponible en ligne au **www.csmotextile.qc.ca/diagnostic-sectoriel-2020**.

Photo : Johanne Bolduc

Attraction : un exemple d'innovation en développement durable

Le fabricant de vêtements Attraction, situé à Lac-Drolet, près de Lac-Mégantic, a produit plus de 500 000 couvre-visages et des milliers de blouses médicales au début de la pandémie de Covid-19. Lorsque les gouvernements se sont tournés vers les blouses et les masques jetables, l'entreprise s'est retrouvée avec d'importants stocks de tissus à valoriser. C'est ainsi qu'est née la gamme de manteaux et de sacs Ethica. Le côté jaune des manteaux et du sac est composé à 100 % de polyester tissé revalorisé, et le côté gris est fabriqué à partir d'un jersey fait de 50 % de coton biologique et de 50 % de polyester recyclé. « C'est le fruit de nombreuses semaines de travail pour l'équipe de développement et production, en plus de nombreux tests, échantillons et essayages », ont déclaré les copropriétaires Julia Gagnon, vice-présidente des opérations, et Sébastien Jacques, vice-président aux ventes et au développement des affaires.

INNOVATION

Filature Lemieux lance de nouveaux produits pour le tricot

Les produits pour le tricot ont la cote depuis quelque temps, et la demande s'est accélérée pendant la pandémie. La Filature Lemieux (www.lemieuxspinning.com) a donc investi son savoir-faire pour créer de nouveaux produits pour satisfaire les besoins de tous les passionnés des mailles à l'envers et à l'endroit! La collection Éco-Naturelle présente une gamme de fils faits à 100 % de laine naturelle provenant de moutons élevés en pâturage libre dans les champs vallonnés du Royaume-Uni. Le produit fini, par ses couleurs et ses textures variées, traduit bien cet héritage naturel.

L'entreprise de Saint-Éphrem-de-Beauce a également lancé récemment la gamme Boléro, un filé de laine peignée adapté au tricot ou au tissage, parfait pour des travaux d'artisanat et les vêtements. Elle développe également un procédé unique qui produira sous peu une nouvelle gamme de fils de laine feutrée.

Le tapis passe au vert

Tapis venture (www.venturecarpets.com) investit de façon soutenue en recherche et développement et dans la mise à niveau de ses équipements afin d'améliorer son efficacité et sa compétitivité. Par exemple, l'équipe évalue actuellement la possibilité de fabriquer des carpettes à partir de bouteilles de plastique recyclées. Déjà, une grande partie de ses produits sont fabriqués à partir de nylon provenant de filets de pêche récupérés ainsi que des déchets de tissu et de fils. Tapis Venture travaille aussi à identifier des solutions afin de rendre le polypropylène plus facile à recycler et les tapis plus résistants aux taches, de façon à éliminer le recours aux nettoyants chimiques.

NOUS Y ÉTIONS

Le salon virtuel de l'emploi RH Mode et Textile

Le 12 mai dernier, le CSMO Textile a accompagné 4 entreprises du secteur (Natpro, Vêtements SP, 3B Hockey et Vêtements Flip Design) dans le cadre de la première édition virtuelle du salon de l'emploi RH Mode et Textile. Les organisateurs estiment qu'entre 400 et 500 visiteurs ont participé à l'événement. Ceux-ci ont alors pu discuter de leurs projets d'avenir avec différents exposants, parmi lesquels on comptait 29 entreprises, 3 écoles et 4 organismes en employabilité.

Les STIM ont besoin des femmes

Les femmes se font rares dans les métiers couverts par l'acronyme STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques). Pire : après des années de hausse, leur nombre stagne depuis 10 ans. Génie mécanique, génie de la fabrication, informatique, technique de laboratoire… Ce ne sont pourtant pas les opportunités qui manquent. D'ailleurs, les perspectives d'emploi dans ces secteurs d'ici 2023 sont qualifiées de bonnes à excellentes.

Le 28 avril dernier, le CSMO Textile a participé au colloque virtuel « Amplifier la place des femmes en STIM depuis les lieux de formation jusqu'au marché du travail ». L'objectif de cette rencontre organisée par la Commission des partenaires du marché du travail (CPMT) visait à trouver des solutions concrètes pour favoriser l'inscription des femmes dans des domaines d'études liés aux STIM. Notons que le gouvernement du Québec investit 8 M$ afin de soutenir les initiatives visant à augmenter la présence des femmes dans des métiers reliés aux STIM et à les aider à y décrocher un emploi.

Pour plus d'information ou pour revoir le colloque virtuel, rendez-vous au www.csmotextile.qc.ca/femmes-metiers-stim.

C. A.

Bienvenue au nouveau directeur général du CSMO Textile

Détenteur d'un bac en administration des affaires, Luc Vaillancourt détient une solide expérience dans l'intervention sectorielle et les normes professionnelles, en plus d'avoir travaillé auprès d'entreprises manufacturières. Cela s'ajoute à ses réalisations au sein d'une association provinciale de commerçants, où il a pu parfaire ses compétences de gestionnaire, notamment dans des événements d'envergure au Québec comme à l'étranger. Entrepreneur dans l'âme, il a aussi fondé, en 2015, une entreprise de services-conseils dont il est maintenant actionnaire.

Son intérêt pour l'intervention sectorielle a pris le dessus durant la pandémie. C'est pourquoi il n'a pas hésité à offrir ses services au CSMO Textile lorsqu'il a pris connaissance de l'ouverture du poste de directeur général. Son leitmotiv : faire une différence, auprès des travailleurs en leur proposant des solutions par de la formation et de l'information, et auprès des employeurs en écoutant leurs besoins et en proposant des actions pouvant y répondre. Le tout dans la bonne humeur!

Luc Vaillancourt a pris ses fonctions le 6 avril dernier. Il est depuis épaulé par Linda Cyrenne, directrice générale sortante qui agit maintenant à titre de conseillère. L'équipe du CSMO Textile et son conseil d'administration lui souhaitent la bienvenue.

EN BREF

Lancement de la campagne Bien d'ici

Lancée plus tôt cette année par TechniTextile Québec, la campagne Bien d'ici met en valeur des entreprises créatives et l'expertise de leurs travailleurs dans la conception des produits à haute valeur ajoutée. C'est aussi une occasion de mieux connaitre les partenaires de l'industrie. D'ailleurs, en juin, c'est notre tour d'être en vedette! Le CSMO Textile s'est joint à Bien d'ici afin de réitérer son soutien aux entreprises, grâce au développement de formations et d'outils de gestion des ressources humaines spécifiques au secteur. Encore une fois, nous sommes là pour vous!
Les liens vers les vidéos des 15 entreprises et partenaires de la campagne Bien d'ici, dont le CSMO Textile, se trouvent au www.csmotextile.qc.ca/bien-dici.

Des données exclusives sur les salaires dans l'industrie

L'enquête de rémunération globale au sein de l'industrie textile au Québec est terminée. En tout, 74 entreprises y ont pris part, contribuant ainsi à documenter de façon exhaustive les pratiques de rémunération de l'ensemble du secteur textile. Le rapport final sera disponible à la fin du mois de juin, gratuitement, pour les entreprises participantes. Les entreprises non participantes ou qui n'ont pas complété le processus pourront elles aussi avoir accès aux résultats, à un coût de 500 $.

Innotex prend de l'expansion

Chef de file dans le développement, la confection et la distribution d'équipements de protection individuelle (ÉPI) ignifuges, Innotex protège les pompiers et les premiers répondants de centaines de services d'incendie en Amérique du Nord, ainsi que les équipes de monteurs de ligne d'Hydro-Québec. L'entreprise de Richmond, en Estrie, connaît une forte progression ces dernières années. Pour accroître sa capacité de production, elle a annoncé avoir acquis Technofil, à Laurierville, où seront maintenant produits les habits de protection certifiés ENERGY. Forte de 100 ans d'expérience dans le domaine des vêtements techniques, Innotex compte maintenant 250 employés répartis à travers quatre usines, dont trois au Québec (Richmond, Warwick et Laurierville) et une en Alabama, aux États-Unis.

CALENDRIER

Technologie des procédés textiles
Spécialisation technique en textile, module 2
- septembre 2021

Compagnonnage en milieu de travail
- septembre 2021

Les ventes au centre de votre stratégie de relance
- 23 septembre 2021

Assemblée générale annuelle du CSMO Textile
- octobre 2021

Les Grands Déjeuners CSMO
- octobre 2021

CSMO TEXTILE
Comité sectoriel de main-d'oeuvre de l'industrie textile du Québec

La mission du CSMO Textile est de contribuer au développement de son industrie en mettant en place des actions concrètes visant à répondre aux besoins du secteur en matière de formation, de gestion des ressources humaines, de promotion des métiers et d'information sur le marché du travail.

1645, rue Haggerty
Drummondville
(Québec) J2C 5P7
(819) 477-7910

csmotextile.qc.ca

Avec la contribution financière de :
Commission des partenaires du marché du travail
Québec

ÉQUIPE DU CSMO TEXTILE

Luc Vaillancourt, directeur général — lvaillancourt@csmotextile.qc.ca — poste 222
Christine Gervais, adjointe à la direction — cgervais@csmotextile.qc.ca — poste 215
Étienne Marquis, coordonnateur de la formation — emarquis@csmotextile.qc.ca — poste 202
Marc Olivier Kenmo, chargé de projet RH — mokenmo@csmotextile.qc.ca — poste 203
Linda Cyrenne, conseillère — lcyrenne@csmotextile.qc.ca — poste 213

Conseillère à l'intervention sectorielle
Oriana Maldonado Carriazo, Direction du développement des compétences et de l'intervention sectorielle, CPMT

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Représentants des employés
Coprésident :
Denis Vigneault
Conseiller syndical
Centrale des syndicats démocratiques

Directeur :
Claude St-Marseille
Vice-président à l'administration
Union des employés et employées de service — section locale 800 (UES)

Représentants des employeurs :
Coprésidente :
Laurie Lavallée
Coordonnatrice du capital humain
Les Tissus Geo. Sheard

Secrétaire-trésorière :
Isabelle Desforges
Coordonnatrice des ressources humaines
Textiles Monterey (1996)

Directeurs :
Lisette Dion
Directrice adjointe
FilterFab

François Lallier
Directeur développement organisationnel et formation
Beaulieu Canada

Steve Bérard
Président
Les Vêtements SP

Ian Abel
Directeur des opérations
Stedfast

Jean-Claude Poirier
Gestionnaire, ressources humaines
Tricots Maxime

Marie-Line Beaulieu
Directrice des opérations
Les Créations Morin

Marie-Andrée Beaulieu
Directrice des ressources humaines
Niedner

Madame Kathrine Mathieu
Responsable du rayonnement de l'entreprise et de ses personnes
Régitex

Carole Bellon
Présidente – Groupe Bellon Prestige
Association des manufacturiers d'auvents et toiles du Québec (AMATQ)

Membres participants :
Olivier Vermeersch, président directeur général, Groupe CTT; Dany Charest, directeur général, TechniTextile Québec; Louis-Bernard Asselin, conseiller en développement industriel – Textile, MEI